

Poursuivons ensemble

Quatorze ans et notre Université continue son chemin... C'est un temps privilégié... une parenthèse particulière... une posture personnelle ou professionnelle paradoxale au cours de laquelle nous souhaitons réconcilier, d'un côté, nos convictions autour de l'intersectorialité, l'interdisciplinarité, le partage des savoirs et des compétences, un univers décloisonné, terre d'innovation et d'ouverture, et, de l'autre, une forme de prudence et d'engagement plus conventionnel.

Depuis plus d'une décennie, nous faisons à Besançon le pari d'une rencontre fructueuse et fertile entre l'administration régaliennne et le tissu associatif, le monde académique et les professionnels de « terrain », les acteurs du soin et ceux de la prévention, les biostatisticiens et les spécialistes des sciences sociales et humaines, les acteurs de la protection sociale et ceux de la santé publique, les élus et les citoyens engagés... C'est un défi renouvelé, une nécessité impérieuse pour faire vivre et progresser la promotion de la santé, dans l'esprit et les valeurs de la Charte d'Ottawa, dont nous avons fêté le 30^e anniversaire l'an dernier.

La France vient de traverser une période électorale, ouverte au débat, notamment sur les questions de soins, un peu moins autour de la promotion de la santé et de la prévention. Dans une vision holistique de la santé, nous sommes à la recherche d'une vraie stratégie nationale de santé englobant les questions de protection sociale et d'intervention sur les principaux déterminants de la santé. Nous sommes également attachés aux réalités vécues quotidiennement par les citoyens, tous les citoyens, dans les régions, au sein des territoires de proximité, les plus vulnérables, les plus exclus... Certes la question de la démographie des professions de santé est préoccupante et appelle une réponse à la hauteur des attentes des Français. Mais en parallèle, les acteurs de terrain (comme on les appelle) ont aussi besoin d'un cadre national clair, d'organisations simples et d'outils adaptés permettant de répondre concrètement et efficacement aux besoins du plus grand nombre.

La Direction de la recherche, des études, de l'évaluation et des statistiques (Dress) et Santé publique France viennent de publier « L'état de santé de la population en France » (2017). Ce rapport souligne encore une fois des inégalités sociales et territoriales de santé importantes qui perdurent dans notre pays.

Puisse notre Université contribuer, certes modestement mais de façon utile, à trouver ensemble et aujourd'hui des solutions innovantes afin que demain et dans nos milieux de vie respectifs, nous les mettions en œuvre avec plus de facilité et d'efficacité.

Telle est l'essence même de notre engagement pour que cette 14^e Université d'été soit fidèle à son histoire, réponde à vos besoins et soit un nouveau succès !

Nous vous souhaitons à tous une belle semaine !

François BAUDIER, Elisabeth MONNET et Claude MICHAUD
Responsables de l'Université d'été francophone
en santé publique de Besançon

UNIVERSITÉ D'ÉTÉ
2017

181 PARTICIPANTS
14 PAYS
REPRÉSENTÉS



Marketing social et promotion de la santé : du duel au duo

« Si on ne fait que de la comm' ça ne marche pas, c'est évident ; il y a une vaste littérature qui le démontre. » Ainsi s'exprime l'une des coordinatrices du nouveau module de l'Université d'été intitulé « Marketing social : de la compréhension des publics au changement de comportement ».

Ce module est proposé pour la première fois par Karine Gallopel-Morvan, professeur des universités à l'École des hautes études en santé publique et à l'EA 7348 MOS, et Viêt Nguyen-Thanh, responsable de l'unité Addictions à la Direction de la prévention et de la promotion de la santé de Santé publique France. Elle ajoute : « Le côté top-down ne marche plus du tout en marketing marchand ; tous les ateliers d'un récent colloque organisé par l'Association française du marketing ont rappelé l'importance de la co-création et d'un travail avec la cible, c'est obligatoire, c'est la base ».

Ce qui « marche », c'est précisément le marketing social défini comme « l'application des techniques utilisées en marketing commercial pour analyser, planifier, exécuter et évaluer des programmes dont le but est la modification du comportement d'une cible d'individus, afin d'améliorer leur bien-être personnel et celui de la société »¹. Loin de se limiter aux campagnes nationales de communication médiatique, le marketing social est une démarche par étapes s'inspirant en grande partie des principes d'intervention de la santé communautaire, à laquelle s'ajoutent des actions de communication. Le « Moi(s) sans tabac », organisé en France pour la première fois en novembre 2016, en est un bon exemple.

Les cinq C de la réussite²

Cette démarche est identifiable au travers des « cinq C » caractérisant un programme de marketing social performant, en phase avec le « terrain » :

- C comme « Collaborateurs » : qu'il soit mis en œuvre au niveau national ou au niveau local, le marketing social s'appuie sur des leaders d'opinion et des prescripteurs susceptibles de jouer un rôle de relais avec les destinataires du programme, de « proposer le comportement souhaité en proximité, dans l'environnement direct de la personne visée in fine ». Afin de jouer efficacement ce rôle de relais, ces collaborateurs considérés comme « des acteurs, des récepteurs et des effecteurs » reçoivent des supports de la campagne « construits pour eux et avec eux » et peuvent être invités à « produire des livrables ou des modalités d'intervention qui s'inscrivent dans la démarche » ; ils sont également parfois eux-mêmes des cibles de la campagne et « l'évolution de leurs perceptions, représentations et comportements » est également un objectif du marketing social ;
- C comme « Comportement » : le marketing social vise explicitement « le changement des comportements et tout ce qui va faciliter sa mise en place » ;
- C comme « Coût » : cette notion s'entend à la fois au sens financier, l'adoption de certains comportements favorables à la santé pesant objectivement sur le budget des destinataires, et dans le sens plus général des « freins et obstacles à l'adoption de ces comportements », que le programme de marketing social doit s'attacher à lever ou au moins, « réduire au maximum » ;
- C comme « Capacité d'accès » : « ce que l'on propose pour promouvoir le comportement et aider à sa mise en place doit être accessible rapidement et facilement dans l'environnement de la personne » ;
- C comme « Communication » : « le comportement doit être promu à travers une campagne » qui peut mobiliser toutes sortes d'outils et de techniques de communication.

Un sixième C, essentiel et fondamental, pourrait être ajouté à la liste précédente : C comme « Connaissance du public ». Les coordinatrices du module l'affirment avec force : « Il n'y a pas de marketing social

sans être obsédé par le public auquel on s'adresse, et sans l'intégrer dans sa réflexion, avant, pendant et après ». Avec quelques nuances cependant : « En France, on va rarement au bout de la démarche de marketing social telle qu'elle est mise en œuvre dans les pays anglo-saxons, c'est-à-dire un travail effectif avec la cible ». Ce qui est fait « quasi systématiquement », c'est « prétester à différentes étapes de la conception ou de la mise en place du dispositif, ses différents éléments, pour disposer en amont des informations nécessaires sur la compréhension, l'agrément... Est-ce que le programme plaît aux gens ? Parce que s'il ne plaît pas, il risque d'être rejeté. Est-ce que le message est compris ? etc. ». « Les freins, attentes et désirs des cibles sont étudiés en mobilisant des études quantitatives et/ou qualitatives ».

Le développement du pouvoir d'agir

Des exemples de programmes de marketing social intégrant les destinataires à toutes les étapes existent à l'étranger. Karine Gallopel-Morvan et Viêt Nguyen-Thanh citent ainsi des programmes conçus et mis en œuvre aux États-Unis avec la participation active des adolescents concernés ou en Écosse avec la population d'une ville dans la région d'Édimbourg³.

Ces programmes s'appuient explicitement sur le développement de la capacité d'agir des communautés en tant que facteur-clé de réussite des interventions, pour des raisons qui tiennent autant à la minimisation de leur coût global qu'à leur adaptation à la culture des habitants. Ils s'appuient également sur « les atouts, les ressources, les compétences, les savoir-faire et les idées de ces derniers pour générer du changement, plutôt que sur leurs déficits et leurs besoins ». Ce faisant, ils se situent « en parfaite cohérence avec la démarche de marketing social qui part de là où en sont les gens, favorise l'échange de compétences, et envisage les deux partenaires de la relation suscitée par le programme comme y contribuant avec une égale valeur »⁴.

Une recherche vitale de complémentarité

Le marketing social et la promotion de la santé partagent une finalité commune : accroître le pouvoir d'agir de la population sur les déterminants de sa santé – comportementaux pour le premier, politiques, sociaux et environnementaux pour la seconde. Ils partagent aussi des critères d'efficacité et d'efficience, dont l'appui sur les compétences des acteurs relais et de la population. Il existe en France une marge d'amélioration importante sur ce dernier volet. Accroître la complémentarité entre les programmes de marketing social et les interventions de promotion de la santé apparaît aujourd'hui vital pour les deux champs ; cela suppose de développer entre eux l'interconnaissance et les échanges, une opportunité offerte par le nouveau module qui crée les conditions du dialogue entre spécialistes du marketing social et opérateurs de santé publique.

Christine FERRON

Merci à K. Gallopel-Morvan et V. Nguyen-Thanh pour l'entretien qui a fourni la matière de cet article.

¹ Kotler P., Lee N. (2008), Social Marketing: Influencing behaviours for Good. Sage Publications, 3rd edition. Cité par Gallopel-Morvan K., Marketing social et marketing social critique : quelle utilité pour la santé publique ?, *Les Tribunes de la santé*, 2014/4 n° 45, p. 37-43. DOI : 10.3917/seve.045.0037

² Les « 5C » est un acronyme proposé et utilisé par K. Gallopel-Morvan dans le cadre de ses enseignements. On trouvera également les « 4 ou 5P » dans certains ouvrages anglo-saxons.

³ The VERB™ Campaign: Not About Health, All About Fun: Marketing Physical Activity to Children. *American Journal of Preventive Medicine* 2008; 34(6) : p. 171-280

⁴ Stead Martine (à paraître). Healthy Heroes, Magic Meals, and a Visiting Alien: Community-Led Assets-Based Social Marketing. In: *Social Marketing: From Tunes to Symphonies*, Hastings G. et Domegan C., 3rd ed.

SUIVEZ LE GUIDE...

par François BAUDIER

À NE PAS MANQUER

LE PALAIS GRANVELLE ET LE MUSÉE DU TEMPS

Une ville à l'heure espagnole

Du temps des Espagnols, le magnifique palais Granvelle abritait le sieur de Granvelle, premier conseiller d'État et garde des Sceaux de Charles Quint. Pour découvrir ce bâtiment très bien restauré, il suffit d'entrer dans la superbe cour pavée entourée d'arcades. Il abrite aujourd'hui le musée du Temps. Très didactique, il mérite le détour avec une scénographie originale, beaucoup de belles salles, des collections de montres et de pendules et, tout en haut, une vue unique.

96, Grande Rue – Tél. 03 81 87 81 50. Ouvert de 9h15 à 12h00 et de 14h00 à 18h00, du mardi au samedi.
Site : www.mdt.besancon.fr

EXPOSITIONS TEMPORAIRES

Écrivains et éditaires à Besançon

Sur les traces de Victor Considerant, Pierre Etienne Fantet, Charles Fourier, Victor Hugo, Léon Nardin, Charles Nodier ou encore Pierre Joseph Proudhon, le musée du Temps propose un voyage dans le monde littéraire bisontin de la fin du XVIII^e siècle au XIX^e siècle.

Exposition Leonardo Ericailcane

Imaginez-vous face à vos dessins d'enfant, conservés précieusement par vos parents. C'est en partant de cette redécouverte que l'artiste italien Ericailcane a conçu cette exposition dans laquelle il réinterprète vingt ans plus tard ses dessins d'enfant sous les traits de l'artiste qu'il est devenu. S'inscrivant dans le thème des âges de la vie et des cycles de l'existence, cette exposition trouve toute sa place au musée du Temps.

Ciel étoilé

En regard de la « Leroy 01 » (la montre la plus compliquée du monde, datant de 1904), le musée du Temps présente une sélection d'œuvres explorant la thématique du ciel nocturne.

LA MAISON VICTOR HUGO

Témoignages sur un écrivain engagé

Elle a vu naître le poète le 26 février 1802. Le musée qui lui est consacré célèbre les principaux combats de l'auteur. Lieu d'exposition pédagogique, la maison de Victor Hugo a été conçue comme un espace vivant s'appuyant sur les engagements sociaux, idéologiques et politiques de l'écrivain : liberté d'expression, misère-égalité-justice, enfance-éducation, liberté des peuples...

140, Grande rue – Tél. 03 81 41 53 65.

Ouvert tous les jours de 10h30 à 17h00, sauf le mardi.

SAINT-JEAN

Un des vieux quartiers de Besançon

Vous y trouverez l'hôtel de Région, l'archevêché, le rectorat avec, juste à côté, la très ancienne Porte noire maintenant toute blanche ! En effet, ce monument érigé vers 175 après J.C. (sous le règne de Marc Aurèle) a été complètement restauré. Il est original tant par son architecture que ses sculptures. Dans l'Antiquité, l'arc était entièrement orné d'un décor qui, comme sur les façades, était d'inspiration mythologique et religieuse.

La cathédrale et son horloge astronomique se visitent.

Rue du Chapitre – Tél. 03 81 81 12 76.

Ouvert tous les jours de 9h00 à 19h00, sauf le mardi, se renseigner sur les horaires d'animation des automates de l'horloge.

LA CITADELLE

Un lieu de détente et de souvenir

Chef-d'œuvre de Vauban, la Citadelle domine la ville. Espace de loisirs mais aussi de recueillement, elle abrite un jardin zoologique, un aquarium, un insectarium et plusieurs musées : muséum d'histoire naturelle, musée comtois et surtout le musée de la Résistance et de la Déportation. Il présente de façon didactique la guerre, la défaite, le régime de Vichy, la Résistance, la Déportation et la Libération. Cette visite est très poignante. Un spectacle multimédia est projeté au cœur de la Citadelle, dans la chapelle Saint-Etienne : les murs, le chœur et la voûte deviennent d'immenses surfaces de projection qui

s'opposent ou se conjuguent au cours du spectacle. Au fil du scénario, s'égrainent les différents épisodes d'une histoire débutant au temps de Jules César jusqu'aux périodes les plus sombres de l'Occupation, durant la dernière guerre.



NOUVEAUTÉS

Le Naturalium

Le muséum a ouvert, au printemps 2017, son nouvel espace d'exposition permanente dédié à la biodiversité, appelé « naturalium ». Réparti en six salles, il vient compléter et introduire les autres espaces du muséum illustrant la biodiversité animale. Avec le naturalium, le muséum s'appuie sur la richesse de ses collections patrimoniales pour faire découvrir des spécimens de zoologie, de botanique et de paléontologie dont certains n'ont jamais été exposés. L'ensemble est complété par des supports multimédias, des manipulations et des outils de médiation, avec une alternance d'ambiances immersives (reconstitution d'une prairie franc-comtoise, d'une cabane d'affût ou d'un salon-cuisine restituant l'environnement quotidien) ou instructives.

La fortification dans tous les sens

Découvrez le patrimoine Vauban à la Citadelle et dans l'enceinte urbaine de Besançon à travers vos cinq sens. Une action qui s'inscrit dans le cadre du Réseau Vauban.

La Citadelle – 99, rue des Fusillés de la Résistance

Tél. 03 81 87 83 33.

Ouvert tous les jours de 9h00 à 18h00.

Site : <http://www.citadelle.com>

LA CITÉ DES ARTS

Découvrir l'art contemporain

Sur le site de l'ancien port fluvial de Besançon, ce grand pôle culturel réunit le Conservatoire régional et le Fonds régional d'art contemporain de Franche-Comté (Frac). La conception architecturale de la Cité des arts et de la culture a été confiée à l'architecte japonais Kengo Kuma qui a imaginé un projet symbolisant « la rencontre de la nature et de la ville, des pratiques culturelles ». Pour accompagner votre visite sur ce nouveau lieu culturel, le restaurant-salon de thé *Le Pixel* vous accueille.

EXPOSITIONS TEMPORAIRES

Georgina Starr, Hello. Come here. I want you.

Première exposition de cette ampleur de Georgina Starr en France et panorama de l'univers de cette artiste britannique, l'une des représentantes du groupe des Young British Artists, *Hello. Come here. I want you* est également l'occasion de donner à voir des œuvres inédites, produites par le Frac.

Saädane Afif, The Fairytale Recordings

Saädane Afif est l'un des artistes français les plus remarquables de sa génération. Il développe une œuvre qui prend des formes diverses (performances, textes, sculptures, affiches, installations...). *The Fairytale Recordings* (2011) est une série de huit vases dont un appartient à la collection du Frac. L'intégralité de la série est présentée pour la première fois en France depuis sa création à Zurich.

Frac Franche-Comté Cité des arts – 2, passage des Arts

Tél. 03 81 87 87 00.

Ouvert de 14h00 à 18h00 du mercredi au vendredi.

Site : www.citedesartsetdelaculture.fr

EXPOS ET ÉVÉNEMENTS À PROXIMITÉ DE BESANÇON

LE MUSÉE COURBET

un peintre et son pays

Une scénographie proposant une ouverture sur les paysages qui ont tant inspiré le maître du Réalisme... Ce musée rend hommage à l'enfant du pays. « Pour peindre un pays, il faut le connaître. Moi je connais mon pays, je le peins. Ces sous-bois, c'est chez moi, cette rivière, c'est la Loue, celle-ci le Lison ; ces rochers, ce sont ceux d'Ornans et du Puits noir. Allez-y voir, et vous reconnaîtrez tous mes tableaux. » Ainsi s'exprimait Gustave Courbet lorsqu'il évoquait sa terre natale.

Après la visite du musée, il est possible de découvrir les lieux symboliques de sa vie, dans la vallée de la Loue, qui ont fortement inspiré son œuvre :

- la ferme familiale à Flagey, qui accueille un café-librairie, des expositions et trois chambres d'hôtes quatre épis ;
- le site de la source de la Loue aménagée.

Par ailleurs, il existe des cartoguides (disponibles au musée) vous permettant de randonner sur les traces du peintre.

Cette année une exposition temporaire est organisée autour du tableau « L'atelier du peintre ».

Musée Courbet – 1, place Robert-Fernier

25290 Ornans – Tél. 03 81 86 22 88. Ouvert tous les jours sauf le mardi. En juillet-août : 10h00 à 18h00. www.musee-courbet.fr

LA SALINE ROYALE D'ARC-ET-SENANS

ce lieu magique accueille cette année le monde d'Hergé !

Classée Patrimoine mondial de l'Unesco depuis 1982, la Saline est le chef-d'œuvre de Claude-Nicolas Ledoux (1736-1806), architecte visionnaire du siècle des Lumières. Elle constitue également un témoignage rare dans l'histoire de l'architecture industrielle et de l'aventure des utopistes.

En 2017, la Saline royale accueille l'œuvre d'Hergé. En partenariat avec le Musée Hergé de Louvain-la-Neuve, la Saline royale organise la rencontre avec ce pionnier de la bande dessinée du XX^e siècle et l'œuvre de Claude Nicolas Ledoux. Planches originales, documents d'archives, photos, travaux inédits, l'exposition revient sur l'univers du maître de la ligne claire et en dévoile les richesses.

Saline royale – 25610 Arc-et-Senans.

<http://www.salineroyale.com>

Tél. 03 81 54 45 00. En juillet-août : 9h00 à 19h00

LE MONDE d'HERGÉ



POUR LES AMOUREUX DES LIVRES ET DU CINÉMA

LIBRAIRIES

- La plus alternative :

Les Sandales d'Empédocle

95, Grande Rue. Tél. 03 81 82 00 88

- La plus grande et la plus récente (elle est vraiment immense !) :

L'Intranquille

59, rue des Granges. Tél. 03 81 58 76 60

- La plus BD :

Mine de Rien

12, rue Bersot. Tél. 03 81 50 43 45

CINÉMA

Deux complexes au centre-ville

- **Marché Beaux-Arts**

avec toutes les nouveautés (place de la Révolution, derrière le musée des Beaux-Arts).

3, rue Gustave-Courbet. Tél. 03 81 61 54 54

- **Victor Hugo**

dans ses salles, on projette des films plutôt d'art et d'essai.

6, rue Gambetta. Tél. 03 81 82 09 44

LE COIN DES ACHATS

Les principales artères commerçantes

Les deux rues les plus animées de Besançon sont la Grande Rue et la rue des Granges. Elles sont parallèles et traversent la boucle de part en part. Une autre rue commerçante est perpendiculaire à ces deux artères, la rue Moncey. Plus chic et plus cher, les boutiques de la rue Morand et du square Saint-Amour.

Des places avec terrasses mais aussi des petits et grands lieux pour le shopping

Les cafés de la place de la Révolution et ceux de Granvelle sont très agréables. Place Pasteur, vous pourrez découvrir le magasin Doubs Direct. Il ne vend que des articles provenant de la région : jouets en bois, produits alimentaires divers... et plein d'autres curiosités ! (6, rue Pasteur). À deux pas de là, il y a Les Passages Pasteur, un ensemble immobilier et historique complètement rénové. Il comprend une galerie marchande de 15 000 m² (entrée principale par la Grande Rue).

Des magasins pour acheter franc-comtois :

comté, saucisse, vin... remplissez vos paniers !

À l'intérieur du marché couvert – derrière le musée des Beaux-Arts (fermé pour travaux) et à côté du complexe Pathé Beaux-Arts–, vous trouverez des spécialités comtoises. Le comté à la fromagerie Le Trou de souris, ainsi qu'à la Cave aux Fromages (place du Marché). Pour le vin, Barthod est un grand spécialiste (22, rue Bersot). Les blancs du Jura ont un goût typé, en particulier ceux issus du cépage Savagnin. Nous vous invitons à déguster le Macvin, un apéritif agréable aux saveurs de noix. Il est délicieux avec un melon très frais ! Le Château-Chalon est la star (méritée !) des vins du Jura... mais préparez votre carte bancaire !

DES ENDROITS SYMPAS POUR LES FAIMS DE LOUP

La Franche-Comté a ses spécialités culinaires : comté, bien sûr, mais aussi saucisse de Morteau (avec son célèbre « jésus »), cancoillotte, vins du Jura (jaune, de paille, Macvin)... et son eau La Bisontine. À Besançon, vous pouvez donc manger franc-comtois mais aussi goûter à d'autres plaisirs. Petite visite guidée de quelques tables sympas et goûteuses.

Nous vous recommandons

L'Annexe :

un accueil, un décor et des plats « très poisson »

Proche du Palais de Justice, vous découvrirez, dans un décor moderne et coloré, une des très bonnes tables de Besançon. Les amateurs de poisson se régaleront. Le propriétaire est particulièrement accueillant et propose un menu « tout compris » (avec vin et café) aux environs de 30 euros.

Restaurant L'Annexe : 11, rue du Palais de Justice. Tél. 03 81 53 17 12

Le Petit Atelier :

bar à vins, salon de thé et restaurant

Un lieu agréable rue Bersot. Le cadre est moderne et confortable, la cuisine tendance avec des recettes pour certaines d'inspiration asiatique. Tout un programme pour des plats d'ici et d'ailleurs ! (attention, il vaut mieux réserver car il y a peu de place).

Restaurant Le Petit Atelier : 20, rue Bersot. Tél. 03 81 21 97 49

La Charrette :

un bon restaurant dans une grande salle accueillante

Ce fut il y a quelques années un étoilé Michelin. Après plusieurs changements de propriétaire, c'est devenu aujourd'hui une très honnête table. L'accueil est prévenant, le lieu confortable et la cuisine s'inscrit dans un bon rapport qualité prix. Vous ne serez pas déçus.

Restaurant La Charrette : 11, rue Jean-Petit. Tél. 03 81 81 28 01

Le Poker d'As :

la tradition du décor et le plaisir de la table

À quelques mètres du square Saint-Amour, dans un secteur très paisible du centre-ville, vous découvrirez ce restaurant au décor un peu « ringard » mais qui offre un service et des plats à la hauteur !

Si vous ne souhaitez pas vous ruiner, prenez sans hésitation le premier menu à un peu plus de 20 euros. Mise en bouche, choix de trois entrées, trois plats principaux et trois desserts (tous délicieux), plus des mignardises. Que demander de plus !

Restaurant Le Poker d'As : 14, square Saint-Amour. Tél. 03 81 81 42 49

Le 1802 :

une terrasse et une ambiance dans un restaurant brasserie de qualité

Sur la place Granvelle, près du théâtre, c'est un des lieux où beaucoup de Bisontins se retrouvent pour prendre un verre, se rencontrer, dîner après le spectacle... La qualité et la présentation des plats servis sont aussi au rendez-vous.

Restaurant Le 1802 : Place Granvelle, face au kiosque. Tél. 03 81 82 21 97

Le Manège :

un cadre historique dans un faubourg de la ville, proche du centre

Un magnifique endroit au pied de la Citadelle. Le décor contemporain et la qualité du service sont à noter. La cuisine est originale et le menu « découverte » très attractif.

Restaurant Le Manège : 2, faubourg Rivotte. Tél. 03 81 48 01 48

Le Bersot d'Orient :

la chaleur du sud !

Il n'y avait pas à Besançon de restaurant où manger un très bon couscous. Il a ouvert rue Bersot : un régal et un accueil vraiment très chaleureux. Kheira, la jeune propriétaire, vous guidera dans vos choix pour un voyage à travers de délicieux plats orientaux.

Restaurant Le Bersot de l'Orient : 38, rue Bersot. Tél. 03 81 50 75 36/07 81 58 89 12

Da Gianni :

l'Italie à Besançon

Les anciens propriétaires ont pris leur retraite mais les tables ont toujours des

nappes blanches impeccables et les pâtes sont vraiment exquises. Attention, les portions sont immenses et les prix peuvent grimper rapidement si vous prenez également une entrée et un dessert. Bon appétit !

Ristorante Italiano Da Gianni : 9, rue Richebourg. Tél. 03 81 81 42 96

Vous pouvez aussi essayer

Le Saint-Pierre :

pour son côté « classe » et des prix en rapport avec la réputation.

104, rue Battant. Tél. 03 81 81 20 99

Mirabelle :

pour manger « bio » dans une ambiance familiale.

1, rue Mégevand. Tél. 03 81 50 10 20

Des cafés « branchés » où l'on peut aussi grignoter

Dans les rues Bersot et Gustave-Courbet ainsi que près du pont Battant et sur la place Marulaz, il existe maintenant de nombreux cafés sympas où se retrouvent beaucoup de jeunes bisontins en fin de journée et en soirée. Ces cafés font parfois de la petite restauration (type tapas). Trois d'entre eux parmi beaucoup d'autres :

Café Bohème

40, rue Bersot. Tél. 09 67 41 92 31

<https://www.facebook.com/Boirerireetmanger>

Bistro Rétro

44, rue Bersot. Tél. 03 81 81 92 24

Gustave Café

22, rue Gustave-Courbet.

Tél. 03 81 50 62 74

DES BALADES DANS LES RUES ET LES COLLINES DE LA VILLE

Vous pouvez découvrir Besançon à pied, en vélo ou en roller. Le quai Veil Picard a été complètement réaménagé pour accueillir le nouveau Tram. Trois parcours pédestres sont fléchés au sol : circuits ville forte, ville haute ou Battant. Pour les plus sportifs, des sentiers balisés dans et autour de la ville, permettent de parcourir les collines de Besançon. Enfin, grâce à Vélocité, vous avez la possibilité de vous déplacer dans la boucle du Doubs (centre-ville) ou emprunter le Véloroute pour partir à la campagne, à deux pas de Besançon.

Cartes, itinéraires et autres renseignements touristiques à l'Office du tourisme – 2, place de la 1^{re} Armée Française – 25000 Besançon ; du lundi au samedi, de 10h00 à 12h30 et de 13h30 à 18h00 ; les dimanches et jours fériés, de 10h00 à 13h00. Tél. 03 81 80 92 55. Site : www.besancon-tourisme.com

PORTRAIT EN FRANCOPHONIE

Philippe Chazerand en trois mots : curieux, libre, et humaniste

Fidèle à l'Université d'été, Philippe Chazerand a été intervenant et participant depuis le début de l'aventure. En 2004, c'est Jean-Jacques Laplante¹ qui le convainc de présenter son expérience de cabinet regroupant plusieurs professionnels de santé, lui le médecin généraliste de campagne. Il peaufine un diaporama pour se donner de l'assurance... et se retrouve le jour J avec le raccourci du document uniquement ! Qu'importe ! Son charisme lui permet d'échanger librement avec les participants sur l'art de pratiquer la médecine autrement.

Quelques années plus tard, en mars 2007, il devient l'un des piliers de la première Fédération régionale des maisons de santé en France, la Fémasac. Son travail en Maison de santé pluri-professionnelle lui laissant du temps libre, il s'engage à Médecins sans frontières (MSF). Il veut voir, comprendre et pratiquer les soins autrement. Tout en continuant son

activité libérale, il enchaîne une trentaine de missions exploratoires auprès de réfugiés du Kurdistan, de Tanzanie, du Burundi, ou en milieu carcéral en Côte d'Ivoire. Un jour, MSF lui demande d'entrer à son conseil d'administration, il y siègera pendant six ans.

En octobre dernier, Philippe entame une nouvelle vie. Retraité administrativement, il s'engage dans la Permanence d'accès aux soins de santé de Dole. À sa première consultation, se présente un homme venant du Congo, à la mâchoire matraquée... Parallèlement il participe aux actions de prévention menées par l'Espace santé Nord Jura de Dole et donne « un coup de main » aux ateliers Bien Vieillir de l'Association santé éducation et prévention sur les territoires (Asept) Franche-Comté-Bourgogne.

Pour cette université d'été 2017, Philippe Chazerand intervient dans le module « Migrants et santé »,

orchestré par Stéphane Tessier. Sûr de ne pas en savoir assez, il dévore livres et rapports sur la question des réfugiés pour se préparer au mieux.

Philippe ne s'explique pas pourquoi il vient à l'Université d'été... Mais il est sûr à chaque fois d'y trouver quelque chose, convaincu que le savoir se trouve avant tout dans la salle. Pour lui, l'intérêt de cette formation réside également dans ses moments conviviaux, ancrés malgré eux dans des actions de santé publique : comme alternative au resto U, Jean-Jacques, Philippe et leurs compagnons d'université pratiquent la slow food et la prévention RPIB (Repérage précoce intervention brève), librement interprétée : « pas plus d'1 dose d'alcool, 2 fois par jour... Et si c'est du vin jaune, 2 fois 10 centilitres »... avec du Comté et un bon bout de saucisse de Morteau !

Anne SIZARET

1. Médecin de la Mutualité sociale agricole, pilote de plusieurs modules au cours des dernières années.

NATHALIE PONTHER : JE NE SERAIS PAS ARRIVÉE LÀ SI...

Quels sont les moments clés, les personnes décisives ou les événements marquants qui peuvent amener à choisir la voie de la santé publique et de la promotion de la santé ? Nathalie Ponthier, directrice Formation-Recherche de l'Instance régionale d'éducation et de promotion de la santé (Ireps) Bourgogne-Franche-Comté et co-pilote du module sur la Recherche interventionnelle, a accepté d'inaugurer cette rubrique du *Temps de l'Université*.



« J'ai une formation d'infirmière et de cadre de santé mais... tout ne s'est pas forcément passé comme prévu et je crois bien que je ne suis pas « tombée » dans la promotion de la santé par hasard.

Il y a un an, il m'a pris l'envie de monter dans mon grenier et de fouiller des cartons, ces cartons remplis d'objets que l'on garde sans vraiment savoir pourquoi. Il s'agissait notamment de textes que j'avais écrits il y a une trentaine d'années.

Aujourd'hui, ils me paraissent enfantins. Lors de mon arrivée à l'école d'infirmière, on me demandait pourquoi je voulais être infirmière et ce qu'était la santé pour moi. Ma réponse fut alors : « Pour moi, la santé c'est de savoir vivre, et faire ce que l'on a envie de faire ».

Bien sûr, je voulais être infirmière aussi pour sauver le monde, qu'il soit heureux. En fait, contrairement à mes petits camarades, je n'avais aucune envie de faire des piqûres ou de dispenser des soins techniques. Ce que je voulais c'est que les gens comprennent leur corps et ce qu'ils pouvaient faire pour être bien. Je trouvais cela charmant et rigolo. En fait, ma première année fut plutôt chaotique... j'ai même frôlé le renvoi. Mais ensuite, je suis rentrée dans le moule plus traditionnel des soins curatifs.

Dans ces mêmes cartons, j'ai également trouvé ma lettre de motivation pour entrer à l'école des cadres : mon projet, écrivais-je, était de développer l'éducation pour la santé dans les services. Malgré cela, mon parcours fut classique : j'ai fait des soins, j'ai travaillé dans divers services techniques hospitaliers. A un moment donné, j'ai également travaillé comme infirmière libérale dans des quartiers dits précaires. Cette activité m'a permis de prendre la mesure des inégalités sociales de santé dans un contexte de profession libérale... pas toujours adaptée. C'est sûrement de ces deux parcours, hospitalier puis libéral, qu'est né le désir d'aborder la santé avec un autre regard. Peut-être retrouver ce regard qu'intuitivement j'avais exprimé lors de mon entrée à l'école d'infirmière. »

J'ai quitté ce rapport soignant-patient pour aborder d'autres aspects de la santé. A quarante ans, j'ai donc repris des études et passé six ans plus tard une thèse de doctorat en sociologie. Je me suis passionnée pour la recherche car pour moi connaître, comprendre et agir, cela va ensemble. Ensuite j'ai postulé et rejoint le Comité régional d'éducation pour la santé de Bourgogne... et me voici ! »

Propos recueillis par
Mohamed BOUSSOUAR



lundi 3 juillet 2017

Le Temps de l'Université - n°1

est réalisé dans le cadre de l'Université d'été francophone en santé publique

Rédacteur en chef
Alain Douiller – Codes de Vaucluse

Rédacteurs
François Baudier – EHESP
Mohamed Boussouar – Ireps Auvergne-Rhône-Alpes
Roberte Cressier – Université de Franche-Comté
Christine Ferron – Fnes
Anne Laurent – SFSP
Anne Sizaret – Ireps Bourgogne-Franche-Comté

Secrétariat de rédaction
Marie-Frédérique Cormand – Santé publique France

Photographe
Méléo Lannuzel – Institut supérieur des beaux-arts de Besançon

Création graphique et maquette
Jean-Luc Bonvalot – ARS Bourgogne-Franche-Comté

Tirage : 300 exemplaires

Université d'été francophone en santé publique
UFR Sciences médicales et pharmaceutiques
19, rue Ambroise-Paré – CS 71806 – 25030 Besançon Cedex - France
Tél. : 03 81 66 55 75 – E-mail : roberte.cressier@univ-fcomte.fr

EN PRATIQUE

Une équipe à votre service : laissez-vous guider et profitez de votre semaine !

© Méléo Lannuzel

Le déroulement de vos journées

Tous les matins, les cours commencent à 8h30 à l'exception d'aujourd'hui, lundi, où ils commencent à 11h00, après la première conférence/débat. Le soir, ils se terminent à 17h30, sauf :

- le mercredi, où vous serez libérés à 12h30 pour profiter d'un après-midi de détente, puis le soir d'un cocktail d'initiation et d'un concert. Pour ceux qui le souhaitent, nous proposons des visites guidées de la ville par un guide conférencier (elles sont présentées dans votre mallette) ;
- le vendredi, où ils se terminent à 11h30 et sont suivis d'une séance de clôture et d'un cocktail déjeunatoire.

Les transports

Les enseignements ont lieu toute la semaine à la Faculté de médecine et de pharmacie, sur le site des Hauts du Chazal, rue Ambroise-Paré à Besançon (à proximité du Centre hospitalier régional universitaire Jean-Minjoz).

Tous les jours de la semaine, des navettes de bus spéciales sont à votre disposition pour relier la ville au campus, aller et retour. Différents arrêts et horaires étant proposés, pensez à consulter la fiche détaillée « Information navettes de bus » dans vos mallettes. Le mercredi après-midi étant libre, les bus spéciaux partent de la Faculté à 12h35 pour vous ramener en ville.

Si vous avez raté votre bus spécial, pensez au tramway : les deux lignes passent devant la faculté, direction Hauts du Chazal, descendre à l'arrêt « UFR Médecine ».

Les pauses

- Profitez des pauses du matin pour boire un café qui vous sera offert dans la salle F003 (rez-de-chaussée du bâtiment Fleming) à 10h15.
- Les pauses déjeuner (sauf le mercredi) se déroulent de 13h00 à 14h30. Le repas est servi au Restaurant universitaire des Hauts du Chazal, situé juste à côté de l'UFR.

Les stands documentaires

Des stands autour du thème de la santé publique sont organisés en salle F003 le mardi et le jeudi, entre 8h00 et 14h30. Profitez des temps de pause pour les visiter.

Les débats et controverses

Le mardi et le jeudi, des débats sur des sujets d'actualité en santé publique se tiendront en fin de matinée dans l'amphithéâtre F101 (1^{er} étage du bâtiment Fleming) de 11h30 à 13h00. Un programme détaillé de ces conférences vous est remis dans vos mallettes. Venez nombreux !

La clôture

Elle se déroulera le vendredi à partir de 11h30 autour des restitutions vivantes et animées des modules. Pour bien terminer la semaine, vous êtes conviés au cocktail déjeunatoire qui sera offert à partir de 12h30.

L'équipe organisatrice est à votre disposition. Pour toute question, n'hésitez pas à venir la rencontrer au secrétariat de l'Université d'été, qui se situe salle E07, au rez-de-chaussée de l'UFR.

Bonne semaine et bon travail à tous !

Roberte CRESSIER



IDÉES REÇUES EN SANTÉ PUBLIQUE

Cette année, *Le Temps de l'Université* propose une nouvelle rubrique : « Idées reçues en santé publique ». À l'instar d'ATD Quart Monde qui publie depuis quelques années un petit livre à succès intitulé « Idées reçues sur les pauvres et la pauvreté », l'intention de cette rubrique est de mettre en lumière des idées communément admises dans le champ de la santé publique ...bien que contestables. Une rubrique pour évoquer la relativité des connaissances en santé publique en somme !



Québec – Le suicide n'est pas une option, campagne de prévention. Association québécoise de prévention du suicide.

Idée reçue : « Parler du suicide encourage le passage à l'acte ». FAUX, mais...

Du fait de certains interdits, parfois d'origine religieuse, et de la culpabilité qu'il peut générer dans l'entourage, le suicide reste un sujet encore largement tabou. En parler est une entreprise difficile, y compris dans le cadre des politiques de santé publique, timides en France sur ce sujet. D'autres pays et certaines associations ont pourtant déjà réalisé des campagnes de communication grand public sur le suicide.

Oser demander à une personne si elle pense au suicide, en utilisant précisément le mot, ce n'est pas lui en suggérer l'idée mais ouvrir la porte à l'expression de sa souffrance. Aborder ce sujet peut permettre à une personne suicidaire de se sentir reconnue, la sortir d'un isolement et d'un sentiment d'incompréhension qui aggravent sa souffrance. Et, ainsi, faciliter une demande d'aide et de soutien¹.

Mais il est tout aussi important de ne pas parler du suicide n'importe comment. Les médias et les réseaux sociaux peuvent ainsi avoir des effets délétères, en particulier lorsqu'ils s'adressent à des publics fragiles (les adolescents, mais pas seulement). La communication en prévention du suicide doit éviter les effets involontaires d'attraction ou de fascination.

Ni banaliser ni éviter le sujet, se former et permettre l'orientation et la prise en charge des personnes suicidaires, sont les démarches les plus efficaces pour lutter contre ce phénomène encore tabou malgré son ampleur : 10 000 décès par an et 200 000 tentatives chaque année en France².

Alain DOUILLER

¹ Seguin M., Lafleur C. *Intervention en situation de crise suicidaire : l'entrevue clinique*. Lyon : Chronique Sociale ; Laval : Presses de l'Université Laval, 2008 : 138 p.
² Observatoire national du suicide. *Suicide – Connaître pour prévenir : dimensions nationales, locales et associatives*. 2e rapport. Paris : ONS, 2016 : 481 p. En ligne : http://social-sante.gouv.fr/IMG/pdf/2e_rapport_de_l_observatoire_national_du_suicide.pdf